

Aude : "Le mal-être est l'autre nom du diable"



**À travers les phénomènes dits
"paranormaux",
Mgr Alain Planet, évêque de l'Aude,
pose aussi la question du diable
et de ses manifestations.**

**Un point sur lequel l'Église
a toujours été prudente.**

Les manifestations du diable appartiennent-elles aux domaines du paranormal, du surnaturel ?

Sur le sujet, l'Église a toujours été prudente, y compris sur l'antidote.

"Un exorcisme, c'est d'abord une prière par laquelle on demande d'être délivré du mal afin de pouvoir vivre la vie de Dieu", déclare Mgr Alain Planet, l'évêque de Carcassonne (notre photo,...).

"Et le baptême est aussi un exorcisme puisqu'il permet à celui qui est baptisé d'échapper plus tard au mal car toute vie est marquée par la violence, le manque d'amour c'est-à-dire le péché.

Mais pour se protéger du mal, il y a aussi le Notre Père, qui est "la" prière."

Voilà pour les fondamentaux.

Mais l'évêque nuance le tableau.

Avec l'aide de Jean-Baptiste Vianney, le fameux curé d'Ars :
*"Le diable le faisait rire, il n'en avait pas peur.
Pourquoi ? Parce qu'il croyait en Dieu.
Et aussi parce qu'en fait, on donne au diable le pouvoir qu'on
veut bien lui donner."*

Concernant le nombre d'exorcismes pratiqués dans l'Aude,
Mgr Planet n'a pas de statistiques.
Plutôt des anecdotes et surtout ce constat, global :

*"Quand on étudie les cas à travers l'histoire, beaucoup relèvent
de la psychiatrie.
D'ailleurs, avant de demander un exorcisme, il faut d'abord
consulter un psychiatre.
Les prêtres n'ont pas les compétences d'un psychologue."*

Chose a priori étonnante, parmi les personnes qui se croient
possédées, et qui demandent à être exorcisées, certaines sont
incroyantes.

*"Le problème, au fond, c'est qu'on vit dans une société où règne
un grand malaise social.*

*On assiste à un effondrement de la raison
et de la culture religieuse.*

*De nombreuses personnes ont sombré dans la pensée magique,
voire l'animisme.*

*Elles attribuent leurs malheurs à un mauvais sort jeté sur elles.
Et ça peut mener au meurtre de celui ou celle qu'on soupçonne
de jeter des sorts, comme on le voit en Afrique."*

Mgr Alain Planet ajoute :

"Ce qu'on nomme le diable est en fait le mal-être."

Et l'atmosphère générale de crise, et de fake news entretient le climat :

"Les gens ont toujours cru n'importe quoi.

*Sauf que jadis, il y avait des repères, des garde-fous si j'ose dire,
à savoir les instituteurs et les curés,
deux fonctions aujourd'hui déconsidérées."*

Selon lui aujourd'hui, il n'y a plus de frein aux brèves de comptoir lancées dans un bistrot...

et qui n'en sortaient pas (ou presque, Ndlr) !

Désormais, elles font place aux brèves de clavier, sur internet,
et font le tour du monde :

*"Comme on a supprimé les cours de philo, ou quasiment,
personne n'a plus la capacité de réfléchir, d'avoir le recul
qu'offre l'acte de penser.*

L'école privilégie les maths.

*On voit ce que ça donne : un monde psychologiquement
et spirituellement sans repères.*

L'Homme a moins d'outils pour se comprendre.

Maintenant, beaucoup de gens se jettent dans l'irrationnel, genre Bugarach, la fin du monde, les sectes, etc."

Ce qui préoccupe le plus l'évêque, "ce n'est pas l'islamisme radical, qui de toute façon sera vaincu quoiqu'avant cela, hélas, il soit à craindre qu'il fasse encore beaucoup de morts ; non, ce qui me préoccupe le plus, c'est le culte de la prospérité, cette société de consommation où l'homme est devenu un produit jetable, ainsi qu'on l'a vu avec l'affaire France télécoms."

Question : faut-il exorciser le système capitaliste ?

L'Indépendant 24 juin 2019